

L'alcool chez les jeunes : des chiffres qui interpellent

Une problématique prioritaire pour la Province

À des fins de prévention, le conseil provincial de vendredi s'est articulé autour de la thématique du rapport entre « les jeunes et l'alcool, des représentations & des dangers ». Plusieurs statistiques interpellantes, issues d'études régionales et nationales, ont été dévoilées.

L'alcool est responsable de près de 10.000 décès par an en Belgique. Parmi les victimes, on dénombre forcément de nombreux jeunes. La Province de Luxembourg entend bien réaliser un gros travail de prévention sur le rapport entre les jeunes et l'alcool. Le Conseil Provincial qui s'est tenu ce vendredi a d'ailleurs été l'occasion de dévoiler une palette de chiffres afin de jauger la problématique. Plusieurs responsables d'ASBL régionales et nationales étaient venus présenter leurs résultats. Parmi ceux-ci, Charles-Henri Boeur, chargé de projets à l'Observatoire de la Santé de la Pro-

vince de Luxembourg. Il évoque les chiffres les plus symptomatiques « grâce à ce rapport, on constate qu'à 16 ans, plus de huit jeunes sur dix ont déjà bu au

À 16 ans, une fille sur deux et sept garçons sur dix ont déjà déclaré avoir été ivres. Parmi ces jeunes, 15% ont déjà été en état d'ébriété plus de dix fois

moins un verre entier d'alcool. Dans la même tranche d'âge, une fille sur deux et sept garçons sur dix ont déjà déclaré avoir été ivres. Parmi ces jeunes, 15% ont déjà été en état d'ébriété plus de dix fois. On constate aussi un problème au niveau de la polyconsommation, quatre jeunes sur dix ayant déjà été ivres ont déjà

consommé du cannabis tandis qu'un jeune sur trois est fumeur. Les conséquences pour ces jeunes ayant déjà expérimenté l'ivresse se traduisent par un manque flagrant de sommeil et de la violence envers les autres. La prévention doit s'articuler autour des jeunes de 12 ou 13 ans car c'est l'âge charnière des premières expériences avec l'alcool, le cannabis ou la cigarette. Les jeunes qui ne consomment pas de boissons alcoolisées doivent également être plus valorisés ». Julie Sprung, du centre de coordination Luxembourg Assuétudes (C.L.A.) a présenté le prochain projet mis en place sur notre territoire : « nous comptons déployer prochainement un « plan fête ». Par ce plan, nous souhaitons soutenir une consommation responsable des jeunes présents dans un cadre festif. C'est un grand travail de prévention auprès des jeunes en recollant leurs avis. Il y a également un travail à faire auprès des parents qui ne montrent pas toujours l'exemple ». ●

SIMON MARTIN



La pression du groupe entraîne souvent le jeune à surconsommer des boissons alcoolisées © D.R.

Commentaire

« C'est la drogue culturelle par excellence »

Martin de Duve, directeur de l'ASBL Univers Santé à Louvain-la-Neuve, est venu présenter son étude menée par le groupe « jeunes, alcool & société ». Il n'est pas question de chiffres mais d'étudier l'importance et l'impact de la promotion de

l'alcool dans notre société. « L'alcool est la drogue culturelle par excellence, il est lié à la fête, à l'amusement et à la désinhibition. Ces boissons sont souvent consommées de manière non problématique. Parmi les jeunes, l'alcool est très valorisé. On

trouve que c'est « cool » de boire. L'impact de la publicité est également très néfaste pour les plus jeunes. L'alcool est d'ailleurs le psychotrope qui a encore le droit à des publicités. Aucune loi n'existe concernant la réglementation publicitaire ». ●